

## CHRONIQUE DU 19 MAI 2023

### JERUSALEM NOUS OFFRE LE MIROIR DE CE QUE NOUS SOMMES

Voici quarante ans, en 1983, et c'est un anniversaire qu'il faut aussi garder présent à l'esprit, nous perdions un immense sage, le Rav Aryeh Kaplan, également physicien américain reconnu. Pour décrire Jérusalem, il employait une expression à prendre à la fois au sens spirituel et de manière scientifique ou organique : l'œil de l'univers.

Car si les regards sont posés sur cette ville incomparable, Jérusalem inspire la vision de l'univers tel qu'il est, tout en reflétant les passions non apaisées d'un monde en recherche de paix sans pouvoir encore la mettre en œuvre.

Le prophète Ezéchiel dit dans le verset 5 du cinquième chapitre : « *Voilà Jérusalem ; Je l'avais placé au milieu des nations, et autour d'elle étaient des pays.* » Le Rav Aryeh Kaplan ajoutait qu'elle représente à la fois « *un centre de civilisation, mais aussi la clé de voûte de la civilisation.* »

Il conjugait ainsi une vision géopolitique et un rôle qui va au-delà de l'humain, mais au sein duquel les passions opposées atteignent des niveaux paroxystiques. Aussi les réalités de guerre, de paix, de prière, d'élévation et de déchirement sont-elles encore liées inextricablement en une situation qui nous livre **le reflet de l'aspiration à la concorde et de la réalité de la discorde.**

Notre invité Ghislain de Charnacé nous relate la fugue, au sens premier du terme qui signifie « sortir de l'espace où l'on se trouve », qu'il accomplit seul à Jérusalem. Il faut comprendre qu'il est sorti de ses propres limites pour s'ouvrir à la dimension la plus sacrée, tout en restant pleinement ce qu'il est. Et, s'il vient de se montrer personnellement modeste tout en honorant le parcours exceptionnel de combattant de son père, quelques éléments peuvent être rappelés le concernant :

Tout d'abord, Ghislain est effectivement le digne descendant du grand penseur social catholique Henri Lorin, polytechnicien qui, proche de la réalité juive de *Tsedakka* – la justice rendue à chacun dans ses moyens de subsistance – figure comme l'auteur de la notion de *Salairé vital*. En instillant cette nécessité lors des *Semaines sociales de France* dont il devient à partir à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et au début du suivant le président, la cheville ouvrière et l'âme, Henri Lorin inaugure une formulation possédant des implications éthiques et politiques.

Henri Lorin évoque ainsi la nécessité, je cite ici l'intervention en 2007 de Sœur et Professeure Geneviève Médevielle, de « *faire passer les exigences de la justice telles que l'implique les exigences de la foi.* » C'est la raison pour laquelle Ghislain de Charnacé, servant bénévole auprès des plus démunis pendant des années, place ses pas dans ceux de son aïeul. Il s'occupe, tout aussi attentivement, d'un vignoble de Sœurs dans le Sud-Ouest, car il est lui-même vigneron.

En effet, et cela prend place dans la suite de l'empathie atavique de Ghislain, il a présidé pendant plusieurs décennies aux destinées des vins de Bellet, puisqu'il est descendant par sa mère de cette grande famille. Les Chefs d'Etat du Conseil européen de Nice, placé sous la présidence de Jacques Chirac au début de notre millénaire, ont pu apprécier les vins que Ghislain avait choisis, avec sans doute la volonté de réduire une tension perceptible à l'ouverture. Le sujet délicat relevait de la réforme des institutions communes. La vocation internationaliste de notre invité prenait corps ;

C'est précisément, enfin, l'une des raisons pour lesquelles Ghislain éprouve une telle fascination pour Jérusalem. Lorsqu'on s'inscrit comme le descendant d'un lieutenant français, Bernard de Charnacé, qui assume et affronte tous les risques pour participer, à sa place, à la Libération de son pays face aux hordes nazies, on peut prendre sa pleine part dans l'accomplissement du sixième verset du psaume 122 : « *Présentez vos saluts de paix à Jérusalem.* »

Le Zohar ajoute, ainsi que le relève le Rav Aryeh Kaplan, que « *la paix n'appartient pas seulement au monde physique ; elle appartient également à l'ordre du monde de l'esprit. Ce qui signifie que toutes les forces spirituelles sont destinées à être réunies, afin qu'elles agissent dans l'harmonie.* » (fin de citation)

Nous connaissons assez Ghislain pour affirmer qu'il fait sienne une telle perspective. Il suffit de le voir coiffer avec élan le haut de son crâne d'une kippa pour comprendre que ce catholique pratiquant intègre le message biblique avec une authenticité, une spontanéité et une volonté de mise en pratique dont sa vie, celle de ses proches et de l'ensemble de sa famille, témoignent avec évidence et franchise.

Le Rav Aryeh Kaplan rappelle que le Maître de l'univers a créé, pour réaliser la fusion entre la Création et l'être humain, le Lieu même [le Makom] où ces potentialités sont concentrées. Il précise que « *sur un plan dynamique, toutes ces forces sont effectivement concentrées dans l'homme lui-même.* » Ghislain, cela constitue un beau parcours de vie de participer, comme tu le fais, à ce programme !

